

Séance 1 : Des châteaux surprenants

Objectif : Comprendre comment l'univers du *Fantasy* et du merveilleux permet d'échapper au réel

Activités : Recopier les définitions, lire les deux textes, répondre aux questions

Définitions (à recopier) :

La "Fantasy" : *Harry Potter* et *Le Château de Hurle* s'inspirent du merveilleux traditionnel (personnages, magie, combat du bien contre le mal...) en le renouvelant. Ils appartiennent au genre qu'on appelle fantasy (« imagination » en anglais).

Le procédé littéraire de la personnification : La personnification consiste à donner des facultés humaines à un objet inanimé, à une idée, à un animal.

Questions :

Poudlard, une étrange école

1. Comparez Poudlard à un château traditionnel de conte de fées : quels sont les points communs et les différences ?

Le château de Poudlard ressemble à un château traditionnel : il comporte de nombreux escaliers et paraît labyrinthique. Aussi, on y rencontre des fantômes. Cependant, des détails attirent notre attention : les escaliers tendent des pièges avec leurs marches « escamotables », les portes agissent selon leur humeur, tout change de place, et certains fantômes jouent et prennent les visiteurs pour cibles.

2. Citez les différents êtres magiques rencontrés.

D'abord, on peut citer les portes qui sont ici présentées comme des êtres vivants car il faut leur parler et accepter leur humeur. Ensuite, on rencontre des fantômes. Peeves, « l'esprit frappeur », est aussi une apparition magique.

3. Aimeriez-vous être élève dans cette école ? Pourquoi ?

On peut avoir envie d'être élève de cette école si on aime les surprises, et si on rêve de vivre dans un univers merveilleux. On peut préférer ne pas fréquenter ce type d'école si on préfère les cadres de la réalité, qui permettent d'être en confiance dans des lieux rassurants.

Le château de Hurle

4. En quoi ce château est-il étonnant ? Citez les éléments merveilleux.

D'abord le château semble protégé par une force puissante : on ne peut pas le toucher. Ensuite, tout semble bouger dans ce château qui est capable de se déplacer, d'ouvrir et fermer ses portes à volonté.

5. Pourquoi peut-on dire que ce château est personnifié ?

Le château se met en marche et il semble avoir sa propre volonté. Peut-être même est-il rusé : « la porte fit mine de s'éloigner ».

6. a) Quel type de sons produit ce château ?

Il s'agit d'un grincement : « les portes tressautaient et grinçaient ».

b) Est-ce effrayant ?

C'est un peu effrayant car on a l'impression que le château peut s'écrouler sur lui-même d'un instant à l'autre.

! Pour le devoir bilan de la Séquence 1 :

- ✓ J'apprends les définitions de la personnification et de la *Fantasy*
- ✓ Je sais expliquer pourquoi Poudlard ressemble à un château de conte de fées
- ✓ Je sais expliquer pourquoi le château de Hurle est merveilleux

Texte 1 : Le château de Poudlard

Harry Potter, élevé par son oncle et sa tante après la mort de ses parents, entre à onze ans dans une école de sorcellerie, Poudlard. Il découvre les lieux.

Harry [...] essayait de trouver son chemin dans le labyrinthe du château. Il y avait cent quarante-deux escaliers, à Poudlard, des larges, des étroits, des courbes, des carrés, des délabrés, certains avec une ou deux marches escamotables qu'il fallait se souvenir d'enjamber pour ne pas tomber, ou d'autres qui menaient ailleurs le vendredi. Il y avait aussi les portes qui refusaient de s'ouvrir si on ne le leur demandait pas poliment ou si on ne les chatouillait pas au bon endroit, et d'autres qui n'étaient que des pans de mur déguisés en portes. Il était aussi très difficile de se souvenir où les choses se trouvaient, car tout bougeait sans cesse. [...]

Quant aux fantômes, ils ne facilitaient pas la tâche. C'était toujours un choc désagréable lorsque l'un d'eux traversait une porte au moment où on essayait de l'ouvrir. Quasi-Sans-Tête était toujours heureux d'aider les nouveaux de Gryffondor à trouver leur chemin, mais Peeves, l'esprit frappeur, était pire que deux portes verrouillées et un faux escalier ; il bombardait les nouveaux de morceaux de craie, tirait les tapis sous leurs pieds, renversait des corbeilles à papier sur leur tête ou se glissait silencieusement derrière eux et leur attrapait le nez en hurlant : « JE T'AI EU ! » d'une voix perçante.

J.K. ROWLING, *Harry Potter à l'école des sorciers*, Gallimard Jeunesse, trad. Jean-François Ménard, 1998.

Texte 2 : Le château de Hurle

Transformée en vieillarde par une sorcière, Sophie quitte la ville. C'est alors que sur sa route apparaît un étrange château qui se déplace, propriété d'un magicien nommé Hurle.

De près, le château était encore plus laid, beaucoup trop haut pour son assise et d'allure biscornue (1). [...]

Mais il lui fut impossible de l'atteindre ! C'était comme si un mur invisible arrêtait sa main à quelques centimètres du battant. [...]

Mais sur un pan de mur en retrait, elle aperçut une troisième porte, beaucoup plus petite et discrète.

— Ah ! Voici enfin la porte de service !

Le château s'ébranla de nouveau comme Sophie atteignait la porte.

Le sol tremblait, les murailles craquaient et frémissaient, et la porte fit mine de s'éloigner latéralement.

— Non, non ! Ne faites pas ça ! s'égosilla Sophie. Elle courut après la porte et lui asséna un grand coup de bâton en lui criant de s'ouvrir.

La porte s'ouvrit brusquement sans cesser de s'éloigner. Furieuse et claudiquante (2), Sophie réussit à poser un pied sur le seuil. Elle sautilla, se hissa tant bien que mal en travers, se rétablit tandis que le château prenait de la vitesse sur le sol accidenté de la colline. Les énormes blocs noirs qui encadraient la porte tressautaient et grinçaient effroyablement. Avec tous ces à-coups, il n'était pas étonnant que l'édifice eût un air de guingois (3). C'était même un miracle qu'il ne tombât pas en morceaux.

D. W. JONES, *Le Château de Hurle*, 1986, pour l'édition originale,
trad. d'Anne Crichton, Pocket, 2005.

1. Bizarre, tordue.

2. Qui avance en boitant.

3. Qui va de travers.

